

Les 46 participants ne sont réunis à Auxerre, dans une brasserie située sur les quais de l'Yonne. De là, ils sont montés à pied vers la cathédrale, en suivant des rues tortueuses d'une grande richesse architecturale (nombreuses maisons à colombage).

\* \* \*

La cathédrale Saint Etienne, de dimensions modestes, peut cependant être considérée, compte tenu de son élégance, comme un chef-d'œuvre de l'art gothique du 13<sup>e</sup> siècle - et ceci bien que, des deux tours qui étaient prévues à l'origine, une seule ait été construite -. Ses voûtes sont un modèle de légèreté et elle est baignée d'une douce lumière ; par ailleurs, bien qu'ayant été bâtie sur trois siècles, son style est d'une grande unité.

Le groupe a beaucoup admiré les trois portails de la façade, encore richement ouvragés bien qu'ils aient subi des mutilations (non pas à la Révolution, comme dans beaucoup d'endroits, mais du fait des guerres de religion). Les superbes vitraux ont également été très appréciés.

A l'endroit où la cathédrale est construite, cinq édifices religieux se sont succédés : les trois premiers ont été ravagés par des incendies mais le quatrième - une église romane du 11<sup>e</sup> siècle - a été volontairement détruite sur ordre d'un évêque qui voulait avoir une cathédrale "plus à la mode". De l'église romane, seule la crypte subsiste, qui a servi de soubassement à la cathédrale gothique ; en la visitant, le groupe a pu contempler de belles fresques du 11<sup>e</sup> siècle, dont une est rarissime car elle représente le Christ à cheval.

\* \* \*

Après la visite de la cathédrale, le groupe s'est rendu, toujours à pied, à l'ancienne abbaye Saint-Germain. Sa construction a débuté au 6<sup>e</sup> siècle, autour du tombeau de Saint-Germain, évêque d'Auxerre, dont la dépouille a été déposée en 448 dans un petit oratoire sur la colline et est devenue le but de nombreux pèlerinages. Le sarcophage contenant les reliques du Saint est toujours en place et les membres du groupe AARB ont pu en faire le tour.

Au cours des siècles, l'abbaye Saint-Germain a connu beaucoup de vicissitudes et on y trouve des traces de toutes les époques : des vestiges mérovingiens, des cryptes superposées d'époque carolingienne, des voûtes gothiques et des bâtiments du 18<sup>e</sup> siècle.

Au moment de la Révolution, les moines ont dû quitter l'abbaye et celle-ci a été transformée en hôpital. Récemment, elle a connu d'importants travaux de restauration et même des fouilles archéologiques. Le projet consiste à utiliser les bâtiments monastiques pour y présenter d'importantes collections de toutes natures, en en faisant le principal musée de la ville.

\* \* \*

Le déjeuner a eu lieu dans une auberge vigneronne à Escolives, propriété de Régine et de Gérard Borgnat. Il a été précédé d'une visite des caves de ce petit château qui remonte au 17<sup>e</sup> siècle (plusieurs caves superposées, représentant 100 mètres linéaires, où s'alignent des rangées de tonneaux).

L'exploitation viticole est située dans la région de Coulanges-la-Vineuse où, d'après les recherches archéologiques, la vigne a été cultivée depuis l'époque gallo-romaine. A noter toutefois que, dans les années 1880, la crise du phylloxera a anéanti le vignoble, les replantations n'ayant commencé que depuis une trentaine d'années seulement.

\* \* \*

Le groupe s'est ensuite rendu dans les caves de Bailly à Saint-Bris-le-Vineux. Ces caves, qui couvrent une superficie de 4 hectares, sont en fait d'anciennes carrières qui furent creusées sous 50 mètres de roche ; pendant quelque 800 ans, on en a extrait une pierre noble qui a servi à l'édification d'innombrables monuments dont, dit-on, le Panthéon, le parvis de Notre-Dame et les fondations du château de Versailles.

Depuis 1972, les carrières de Bailly abritent la SICAVA (Société d'Intérêt Collectif Agricole du Vignoble Auxerrois) dans laquelle des viticulteurs se sont regroupés pour la fabrication du Crémant de Bourgogne. On sait que le crémant est un vin rendu pétillant par un traitement identique à celui qui est utilisé pour la fabrication du champagne. Le groupe AARB a pu contempler d'innombrables bouteilles bien alignées ainsi que des machines qui permettent de tourner périodiquement les bouteilles, manipulation indispensable pour la champagnisation et que l'on effectuait jusqu'à présent à la main.

Au cours de cette visite, il a été possible également d'admirer un certain nombre de sculptures taillées dans la roche. En effet, chaque année a lieu un concours où des artistes de toutes origines présentent des projets et où le lauréat est autorisé à façonner sa sculpture dans l'une des parois de la carrière.

La visite s'est terminée par une dégustation et, sur les instances des personnes qui servaient, chaque membre du groupe a dû partir avec le verre dans lequel il avait bu...ce qui n'a pas laissé de créer un sentiment bizarre chez des personnes qui n'ont pas l'habitude de quitter les réceptions en emportant les petites cuillères.

La journée s'est terminée par un pot de l'amitié, pris sur les quais de l'Yonne et qui s'est terminé juste avant l'orage.

\* \* \*

Nous avons regretté l'absence de neuf membres inscrits qui, pour des raisons diverses, n'ont pas eu la possibilité de se joindre au groupe. Nos remerciements et félicitations à Monsieur et Madame Jean BRUNOT, organisateurs de cette amicale et intéressante journée.

Solange CONTOUR